

» on voit ceux qui se sont séparés d'elle depuis  
» tant de siècles, convenir dans la pratique des  
» choses qui supposent une même créance. »

Enfin il avertit qu'il a été très-attentif à écarter par tout les termes injurieux & méprisans, comme contraires à la charité qui est l'ame du Christianisme; & que pour n'offenser personne, il n'a donné à ceux mêmes qui vivent dans des Communions séparées de la nôtre, que les noms qu'ils ont pris eux-mêmes, quoiqu'il se soit trouvé de tems en tems dans la nécessité de réfuter leurs opinions.

Telle est l'idée que l'Auteur donne de son Ouvrage dans le discours qui est à la tête, renvoyant aux Avertissemens particuliers qu'il a semés çà & là dans le corps du Livre, ceux qui voudront s'en former une idée plus étendue.

Ceux qui le liront remarqueront que son but principal est de découvrir l'origine des rites, tant anciens que modernes, avec lesquels les Sacremens ont été administrés, de faire voir ce qu'on y a ajouté, & ce qu'on en a retranché dans la suite; quelles étoient les cérémonies qui accompagnoient ces rites principaux & essentiels, comment on se préparoit à recevoir la grace des Sacremens, & enfin de faire connoître les usages tant légitimes qu'abusifs, que l'on en a fait dans toute la suite des siècles. C'est ce qui l'engage dans la discussion d'un grand nombre de faits historiques, & à éclaircir quantité de canons des Conciles, & de passages difficiles des anciens Ecrivains Ecclésiastiques, qu'il a été souvent obligé de comparer les uns avec les autres, pour faire disparaître les contrariétés apparentes, que les personnes peu versées dans la lecture de leurs ouvrages